SCHWEIZERISCHE

ZEITSCHRIFT FÜR PILZKUNDE

BULLETIN SUISSE DE MYCOLOGIE

SONDERNUMMER 42

39. JAHRGANG 4 APRIL 1961

INHALT

H. S. C. Huijsman: Lepiota Sect. Micaceae J. E. Lange 49
W. Küng, Horgen: Vapkomitteilungen 55
Totentafel 57
Pilzbestimmerkurs 1961 60
Pilzlertreffen in Huttwil 60
Vereinsmitteilungen 61

Erscheint am 15. jeden Monats

BENTELI-VERLAG BERN-BÜMPLIZ

COMMONWEALTH MYCOLOGICAL
17 APR 1961

PILZLITERATUR

die durch die Vereinsfunktionäre preiswert geliefert wird:

Verband	Schweizer Pilztafeln:
	Bd. I, Farbtafeln von 40 Pilzarten
	Bd. II, Farbtafeln von 75 Pilzarten
	Bd. III, Farbtafeln von 80 Pilzarten
	Französischer Text zu Band III, Schweizer Pilztafeln
	Bd. IV, Farbtafeln von 75 Pilzarten
	Bde. I, II und IV werden auch in französischer Sprache herausgegeben
Haas	Pilze Mitteleuropas, Band I und II
Habersaat	Schweizer Pilzflora (Bestimmungsbuch)
	Schweizer Pilzbuch
	Nos champignons
Imbach	Pilzflora des Kantons Luzern
Locquin	Atlas de la Petite Flore des Champignons de France
	Chromotaxia
Lörtscher	Kleines Fremdwörterbuch der Pilzkunde
Julius Schäffer	Russulae, 20 vierfarbige Tafeln mit 100 Arten und Varietäten. Monographie, 295 Seiten, 2 Tafeln
Michael-Hennig	Handbuch für Pilzfreunde, Bd. I
W. Neuhoff	Die Milchlinge, 16 vierfarbige Tafeln, eine Sporentafel und 3 Tafeln mit Mycrobildern. Monographie, 248 Seiten
Knapp	Die europäischen Hypogaeengattungen und ihre Gattungstypen, I. Teil
Helmut Gams	Kleine Kryptogamenflora von Mitteleuropa, Blätter und Bauchpilze, von Dr. Moser, 2. Auflage
Frau Ernst-Menti	Schweizerisches Pilzkochbuch, Verlag Verein für Pilzkunde Thun und Umgebung
Müller	Neues Schweizerisches Pilzkochbuch
Favre	Les associations fongiques des hautes marais jurassiens et de quelques régions voisines
	Les champignons supérieurs de la zone alpine du parc National suisse
	Register der Zeitschrift 1923–1957
Romagnesi	Nouvel Atlas des champignons, Band I und II
Weber	Bestimmungsdoppeltafeln
Zeitlmayr	Knaurs Pilzbuch
J. Jaccottet	Pilze. Mit 64 Farbtafeln und 246 Seiten Text
	Les champignons dans la nature
Julius Peter	Kleine Pilzkunde Mitteleuropas

Bestellungen sind zu richten an die Sektionen oder an den Bücherversand des Verbandes schweizerischer Vereine für Pilzkunde:

Adolf Beck, Tscharnerhof, Landquart
Postcheckkonto X 5010 Chur
Telephon (081) 5 15 72

NB. Preislisten liegen bei den Sektionen auf

SCHWEIZERISCHE ZEITSCHRIFT FÜR PILZKUNDE
BULLETIN SUISSE DE MYCOLOGIE

Offizielles Organ des Verbandes Schweizerischer Vereine für Pilzkunde und der Vapko, Vereinigung der amtlichen Pilzkontrollorgane der Schweiz

Organe officiel de l'Union des sociétés suisses de mycologie et de la Vapko, association des organes officiels de contrôle des champignons de la Suisse

Redaktion: Rudolf Haller, Gartenstraße 725, Suhr (AG), Telephon (064) 2 50 35. *Druck und Verlag:* Benteli AG., Buchdruckerei, Bern-Bümpliz, Telephon 663911, Postcheck III 321. *Abonnementspreise:* Schweiz Fr. 10.–, Ausland Fr. 12.–, Einzelnummer Fr. 1.– Für Vereinsmitglieder gratis. *Insertionspreise:* 1 Seite Fr. 90.–, ½ Seite Fr. 48.–, ¼ Seite Fr. 25.–, ⅛ Seite Fr. 13.–. *Adreßänderungen* melden Vereinsvorstände bis zum 2. des Monats an *Rudolf Härry, Primelweg 3, Chur.* – *Nachdruck* auch auszugsweise ohne ausdrückliche Bewilligung der Redaktion verboten.

39. Jahrgang – Bern-Bümpliz, 15. April 1961 – Heft 4

SONDERNUMMER 42

Lepiota Sect. Micaceae J. E. Lange

H. S. C. Huijsman *

(Cernier)

Dans mes études agaricologiques j'établis le plus souvent, pour mon usage personnel, un tableau de détermination comprenant toutes les espèces européennes du groupe qui me préoccupe. A la suite de l'évolution rapide des connaissances mycologiques des dernières années, ces tableaux s'écartent souvent considérablement de ceux qu'on trouve dans les flores actuellement employées.

La plupart des espèces de notre continent pouvant être récoltées en Suisse où les conditions écologiques sont si variées, il n'est peut-être pas inutile d'offrir de temps en temps à la Rédaction du Bulletin suisse de Mycologie un de ces tableaux, accompagné d'une liste des espèces avec quelques détails.

Je préfère me soumettre strictement aux règles internationales de la nomenclature botanique, qui sont respectées par presque tous les botanistes à l'exception, cependant, d'un petit nombre d'agaricologues. Il faut faire remarquer, à cet égard, que seuls les instruments accordés au même diapason peuvent former un ensemble. Autrement il en résulte une «cacaphonie», c'est-à-dire le désordre, un chaos.

Dans la suite, les nomina nuda qui n'ont aucune base solide seront négligés (par exemple *Lepiota hetieriana, L. langei*).

Les variétés que je considère sans valeur seront omises.

Sauf avis contraire toutes les références ont été vérifiées.

* Associé honoraire, «Rijksherbarium», Leyde.

Quelques abbréviations:

Expo. = A. Cailleux & G. Taylor, Code expolaire, 1958;
S. = E. Séguy, Code universel des Couleurs, 1926;
L. = J. E. Lange, Clef des couleurs *in* Dansk bot. Ark. *4* (12). 1926;
n.v. = non vu;
v.s. = vu seulement du matériel sec;
v.v. = vu des spécimens vivants;
Fl. An. = R. Kühner & H. Romagnesi, Flore Analytique, 1953;
Kl. KrFl. = M. Moser apud Gams, Kleine Kryptogamenflora von Mitteleuropa 2b;
Q. = quotient arithmétique moyen: longueur/largeur, d'au moins une dizaine de spores normales.

Quelques précisions:

chapeau $<$ x mm = le diamètre du chapeau des fructifications normales ne dépasse pas x mm;
spores $<$ x μ = la longueur moyenne des spores reste au dessous de x μ.

La section *Micaceae* J. E. Lange du genre *Lepiota* est conçue ici dans le sens de Singer (*in* Lilloa **22**: 441. 1951), qui en retranche *L. eyrei* et *echinata* aux spores colorées.

Pour la délimitation de cette section il suffit de renvoyer à J. E. Lange (Fl. Ag. dan. **1**: 23. 1935), à Kühner (*in* Bull. Soc. myc. France **52**: 181. 1936), à Singer (l.c.), à Kühner & Romagnesi (Fl. An.: 395. 1953) et à Moser (Kl. KrFl. 133. 1955). Il y a lieu de souligner cependant que Kühner & Romagnesi et Moser se sont servis du synonyme *Seminudae* [J. E. Lange *in* Dansk bot. Ark. **3** (2): 21. 1915] Kühn. & Romg. (1953), qui est postérieur à *Micaceae* J. E. Lange (l.c. 1935). Effectivement, Lange a publié *Seminudae* dans un rang inférieur à la section. Ceci, pour justifier l'emploi du terme *Micaceae* dans la présente note.

1a. Revêtement du chapeau à éléments sphériques ou subsphériques (fig. 5) . 2
b. Revêtement du chapeau à éléments allongés, en boudin, parfois enflés localement (fig. 6) 9
2a. Cheilocystides: – 3
b. Cheilocystides: +, (figs. 2, 8, 10) 5
3a. Spores $<$ 6–7 μ (voyez sous «quelques précisions») 4
b. Spores 6–7 μ (fig. 15); odeur forte de Tricholoma sulfureum ..... *L. bucknallii* (v.v.)
4a. Spores ellipsoides (fig. 14); lamelles et sommet du pied non jaune-citrin pâle ..... *L. sistrata* (v.v.)
b. Spores cylindriques (fig. 13); lamelles et sommet du pied jaune-citrin pâle ..... *L. sororia* (v.v.)
5a. Pleurocystides: +, (figs. 3, 11); (il est de rigueur de faire une coupe transversale des lamelles) 6
b. Pleurocystides: – 7
6a. Cheilocystides souvent avec un col moniliforme (fig. 2); pleurocystides (fig. 3) peu nombreuses et très difficiles à voir après simple trituration d'un fragment de lamelle ..... *L. hetieri* (v.v.)
b. Cheilocystides plus ou moins fusiformes (fig. 10); pleurocystides (fig. 11) très nombreuses et faciles à voir après trituration ..... *L. cystidiosa* (v.s.)

7a. Chapeau rose dès le début ..... *L. rosea* (n.v.)
b. Chapeau non rose dès le début 8
8a. Spores > 5 μ (fig. 9); chapeau et lamelles étant ou devenant grisâtres ..... *L. adulterina* (v.s.)
b. Spores < 5 μ (fig. 16); chapeau coloré de rose-alutacé («pale pinkish buff») ..... *L.* cf. *petasiformis* (v.s.)
9a. Spores < 4,5 μ; chapeau < 25 mm, rose ou rougeâtre par le froissement; espèce probablement non indigène ..... *L. pseudogranulosa* (n.v.)
b. Spores > 4,5 μ; chapeau généralement > 25 mm et à peine rosissant par le froissement ..... *L. pulverulenta* (v.v.)

L. ADULTERINA, — figs. 8–9

Lepiota adulterina Moell. *in* Friesia **6**: 23. 1959. — Nom mal appliqué: *Lepiota hetieri* Boud.; Moeller *in* Friesia **1**: 28. 1932; J.E.Lange *in* Dansk bot. Ark. **9** (12): 65. 1938; Fl. Ag. dan. **1**: 35 (pl. 14, fig. J). 1935.

M. F.H.Moeller, qui a eu l'obligeance de m'envoyer des topotypes de *L. adulterina* et de *L. hetieri* Boud. sensu Moeller, affirme (in litt. 5–11–1960) que la couleur des champignons secs est caractéristique. Tandis que la couleur des chapeaux de *L. adulterina* est beige-alutacé-isabelle et varie de Expo. A82 à C63, celle des chapeaux de l'autre est plutôt fauve-isabelle et approche de Expo. C46.

Jusqu'ici seulement connu du Danemark.

L. BUCKNALLII, — fig. 15

Agaricus bucknallii Berk. & Br. *in* Ann. Mag. nat. Hist. 5: **7**: 124. 1881. — *Lepiota bucknallii* (Berk. & Br.) Sacc., Syll. Fung. **5**: 50. 1887.

Lepiota seminuda var. *lilacina* Quél. *in* Bull. Soc. bot. France **23**: 325. 1877. — *Lepiota seminuda* subsp. *lilacina* (Quél.) Quél., Fl. myc. 296. 1888. — *Lepiota lilacina* (Quél.) Boud. *in* Bull. Soc. myc. France **9**: 6 (pl. 2, fig. 2). 1893; [non *Lepiota lilacea* Bres., Fungi trident. **2** (pl. 106, fig. 2). 1892].

Lepiota bucknallii se distingue immédiatement des espèces affines par la couleur violacée du chapeau et par l'odeur très forte de *Tricholoma sulfureum* (de caoutchouc vulcanisé ou de pétrole, selon Boudier l.c.). Ses spores sont relativement très grandes (7,4–10 × 3–4 μ, mensurations personnelles).

Lepiota bucknallii n'est pas très rare. J'ai vu cette espèce plusieurs fois aux environs de Paris, dans le Doubs près de Montbéliard (encore en 1960) et, en 1959, près de Brugg (Suisse).

L. CYSTIDIOSA, — figs. 10–12

Lepiota cystidiosa A.H.Smith *in* Pap. mich. Acad. Sci. **27**: 58 (pl. 1,2). 1942; Hel. V. Smith *in* Lloydia **17**: 318. 1954.

Trouvé par M.C. Bas dans une serre à *Musa* du jardin botanique de l'Université de Leyde, le 4–8–1958.

Cette espèce se distingue facilement de *L. hetieri* sensu Moeller, qui est plus petit, par les pleurocystides nombreuses et faciles à repérer, par la forme des cheilocystides et par les spores sensiblement plus petites (mensurations personnelles: 3,7–4,5 × 2–2,6 μ pour *L. cystidiosa* contre 5–6,4 × 2,8–3,5 μ pour *L. hetieri*). Le *L. rufescens* de la Fl. An. (p. 396) se rapporte peut-être en partie à *L. cystidiosa*.

A retrouver chez nous dans la nature.

L. HETIERI, — figs. 1–5

Lepiota hetieri Boud. *in* Bull. Soc. myc. France **18**: 135 (pl. 6, fig. 1). 1902; Icon. mycol. **1**: pl. 17; **4**: 9. 1905; Kühner *in* Bull. Soc. myc. France **52**: 205. 1936; Locquin *in* Bull. Soc. linn. Lyon **14**: 95. 1945; Kühner & Romagnesi, Fl. An., 396. 1953 (pro parte?); Moeller *in* Friesia **6**: 24. 1959 [nec *in* Friesia **1**: 28. 1932, nec J.E.Lange, Fl. Ag. dan. **1**: 35 (pl. 14, fig. J). 1935 nec *in* Dansk bot. Ark. **9** (12): 65. 1938 = *L. adulterina* Moeller].

Agaricus granulosus Batsch per Fr. var. *rufescens* Berk. & Br. *in* Ann. Mag. nat. Hist. 5: **7**: 124. 1881; M.C.Cooke, Ill. brit. Fungi **2**: 40 (213). (1883 ?). — *Lepiota rufescens* (Berk. & Br.) J.E.Lange, Fl. Ag. dan. **1**: 36 (pl. 14, fig. I). 1935 (non *Lepiota rufescens* Morgan *in* Journ. Myc. **12**: 246. 1906); *in* Dansk bot. Ark. **9** (12): 65. 1938; A.H.Smith *in* Pap. mich. Ac. Sci. **27**: 60. 1942; Hel. V. Smith *in* Lloydia **17**: 317. 1954; Huijsman *in* Meded. nederl. mycol. Ver. **28**: 46. 1943 (pro parte); Kühner & Romagnesi, Fl. an., 396. 1953 (pro parte).

La synonymie et la bibliographie émises sont basées sur la supposition que le *L. hetieri* Boud. sensu Moeller (1959, l.c.) de Kohaven, Falster (synonymes: *L. rufescens* sensu Moeller et sensu Lange, se rapportant à la même plante de la même station) = *L. hetieri* Boud. Malheureusement l'auteur de *L. hetieri* n'a pas fait attention à la présence de cystides en donnant sa diagnose et il est regrettable qu'on ait cherché en vain le type de Boudier au Museum National d'Histoire Naturelle à Paris, où est conservé l'herbier Boudier. Cependant, la détermination de Moeller étant très probable, il faut l'admettre jusqu'à preuve du contraire.

L'examen de carpophores séchés de Kohaven, que M. F. H. Moeller m'a aimablement transmis, permet bien de rapprocher à *L. hetieri* Boud. sensu Moeller le *L. rufescens* sensu A.H.Smith (l.c.),, sensu Hel. V. Smith (l.c.) et, pro parte, *L. rufescens* sensu Huijsman (l.c.), ayant les uns et les autres les mêmes caractéristiques exceptionnelles des cystides: d'abord, les cheilocystides (fig. 2), avec leur col souvent toruleux d'une longueur variable, sont d'une forme peu ordinaire; puis, examinées dans l'ammoniaque, un certain nombre de cystides se trouvent remplies d'un contenu jaune, souvent subgranuleux, tandis que les autres restent parfaitement incolores; enfin, les champignons de Moeller, ainsi que les autres, ne sont pas dépourvus de pleurocystides (fig. 3), caractère rare dans le genre *Lepiota*. Pour bien voir les pleurocystides, il est indispensable d'effectuer ici des coupes transversales des lamelles.

La description et les figures de Moeller (l.c. 1959) ne rendent pas pleinement justice à l'amplitude de variation et à la répartition des cystides. On comparera les figures g et h de l'article cité, avec celles (figs. 2, 3) de la présente étude, exécutées pourtant sur un matériel de la même station.

J'insiste sur cette dissemblance qui a contribué à retoucher légèrement la synonymie de Moeller en attribuant à *L. hetieri* certaines récoltes récusées par cet auteur.

L. cf. PETASIFORMIS, — fig. 16

Lepiota petasiformis Murr. *in* Mycologia **4**: 232. 1912; Helen V. Smith *in* Lloydia **17**: 319. 1954.

Trouvé en septembre 1943 par M.C.Zaneveld dans une serre du jardin botanique de l'Université de Leyde. La description de Hel. V. Smith (l.c.) s'accorde mieux avec les spécimens hollandais que la diagnose de Murrill.

A retrouver dans la nature en Europe. On sait que plusieurs de nos petites Lépiotes indigènes (par exemple *L. hetieri*, *echinata*, *subincarnata*) se trouvent aussi dans les serres, voire dans les serres chaudes. Par contre les nombreux *Leucocoprinus* (= *Lepiota* «groupe *Striatae*» de la Fl. An.), qui abondent dans les serres, sont surtout des enfants des régions tropicales qui ne s'exposent que rarement aux intempéries de notre climat.

L. PSEUDOGRANULOSA

Agaricus pseudogranulosus Berk. & Br. *in* Journ. linn. Soc. Bot. **11**: 501. 1871. — *Lepiota pseudogranulosa* (Berk. & Br.) Sacc., Syll. Fung. **5**: 53. 1887; Dennis *in* Kew Bull. 1952: 486. 1953; Reid *in* Trans. Brit. myc. Soc. **38**: 389. 1955.

Espèce tropicale, sans doute importée avec des plantes supérieures et trouvée une seule fois, sur le sol en plein air, dans Kew Gardens, Angleterre.

L. PULVERULENTA, — figs. 6, 7

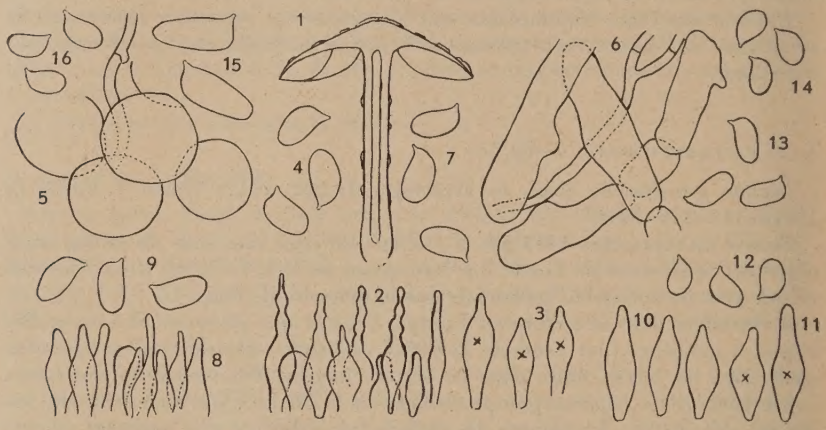
Lepiota pulverulenta Huijsm. *in* Persoonia **1**: 328. 1960.

Cette espèce, dont la localité-type se trouve en Suisse près d'Anet, est facile à déterminer. Dans mon herbier je viens de découvrir des échantillons hollandais, récoltés par M. C.Ph.Verschueren.

L. ROSEA

Lepiota rosea Rea *in* Trans. brit. myc. Soc. **6**: 61 (pl. 2, fig. 1). 1918; Orton *in* Trans. brit. myc. Soc. **43**: 286. 1960; [nec Locquin *in* Bull. Soc. linn. Lyon **14**: 95. 1945 (= *L. pulverulenta* Huijsm.?), nec Kühner & Romagnesi, Fl. An., 396. 1953, nec Moser, Kl. KrFl. 133. 1955].

Selon Orton (l.c.), qui a retrouvé l'espèce de Rea, *L. rosea* est bien distinct de *L. hetieri*. M. F. Marti de Neuchâtel pense avoir trouvé *L. rosea* en Suisse, mais je n'en ai pas vu d'exemplaires.



Spores × 1540; revêtements piléiques et cystides × 500.

Figs. 1–4. *Lepiota hetieri* Boud.: 1 — section d'un carpophore (× 1) donnant une idée du port des *Micaceae*; le revêtement pulvérulent du chapeau et du pied est indiqué; 2 — cheilocystides; 3 — trois pleurocystides marquées d'une croix; 4 — spores.

Fig. 5. Aspect microscopique du revêtement piléique de la plupart des *Micaceae*; en dehors des sphérocystes on trouve toujours des hyphes cylindriques dispersées qui sont le plus souvent bouclées.

Figs. 6–7. *Lepiota pulverulenta* Huijsm.: 6 — revêtement piléique à grandes cellules allongées, souvent localement enflées; on retrouve les mêmes hyphes étroites et cylindriques que dans la fig. 5, lesquelles, cependant, ne sont dans ce cas pas bouclées; 7 — spores.

Figs. 8–9. *Lepiota adulterina* Moeller; 8 — cheilocystides; 9 — spores.

Figs. 10–12. *Lepiota cystidiosa* A. H. Smith: 10 — cheilocystides; 11 — pleurocystides marquées d'une croix; — 12 spores.

Fig. 13. *Lepiota sororia* Huijsm.: spores.

Fig. 14. *Lepiota sistrata* (Fr.) Gill.: spores.

Fig. 15. *Lepiota bucknallii* (Berk. & Br.) Sacc.: spores.

Fig. 16. *Lepiota* cf. *petasiformis* Murr.: spores; les cystides du matériel d'herbier étaient trop collapsées pour pouvoir en faire une figure fidèle.

L. SISTRATA, — fig. 14

Agaricus sistratus Fr., Syst. Myc. **1**: 24. 1821. — *Lepiota sistrata* (Fr.) Gill., Hyménom. France, 66, 1874.

Agaricus seminudus Lasch *in* Linnaea **3**: 157. 1828. — *Lepiota seminuda* (Lasch) Kummer, Führer Pilzk. 136. 1871.

C'est à tort qu'on a attribué jusqu'ici le binôme *Lepiota sistrata* à Quélet (*in* Mém. Soc. Emul. Montbéliard 2: **5**: 231. 1872), lequel a forgé la combinaison

Lepiota sistrata var. *seminuda* (d'ailleurs non valable selon la règle 42* du code) et non pas la combinaison *Lepiota sistrata.*

Lepiota sistrata est le plus commun des *Micaceae.* Les figures de *Agaricus sistratus* de Fries (Ic. sel. Fung. **1**: pl. 15, fig. 3. 1869) sont très mauvaises, ce qui a conduit la plupart des auteurs à préférer le binôme *L. seminuda* à *L. sistrata.* La description princeps de l'*Agaricus sistratus* n'est cependant pas ambiguë.

L. SORORIA, — fig. 13

Lepiota sororia Huijsm. *in* Persoonia **1**: 326. 1960.

Jusqu'ici récolté seulement en Suisse en grande quantité sous les épicéas dans un bois près d'Anet en 1959, rare en 1960. *L. sororia* est très proche de *L. sistrata* (soror = sœur), mais il est plus grand. Pour les autres caractères différentiels voir le tableau de détermination.

* Le nom d'un taxon de rang inférieur au genre n'est valablement publié que si le nom du genre ou de l'espèce auquel il est attribué est publié valablement en même temps, ou l'était déjà antérieurement.

VAPKO-MITTEILUNGEN

Frage Nr. 16

Was versteht man unter einem Giftpilz?

Diese Frage präzis zu beantworten kann ich mir nicht anmaßen, ist diese Frage doch schon sehr alt. In vielen Erörterungen sind die verschiedensten Meinungen schon zutage getreten. Dr. W. G. Herter, Basel, hat die gleiche Frage in der «Deutschen Zeitschrift für Pilzkunde» zu Beginn der fünfziger Jahre bereits zu beantworten versucht. Folgen wir daher in großen Zügen seinen Überlegungen. Der Grund der schwierigen Beantwortung dieser Frage liegt einmal in unserer mangelhaften Kenntnis der Pilzarten. Unser Wissen ist Stückwerk, auch in der Pilzkunde. Aber selbst ein guter Pilzkenner steht immer wieder ratlos vor der Frage, ob und wieweit ein bestimmter Pilz giftig ist. Es fehlt die Erfahrung. Die Pilzbücher sind manchmal voller Widersprüche. Wenn unser alter Meister *Konrad* bei zahlreichen Arten angibt: «Je l'ai mangé», beweist das noch lange nicht die Ungiftigkeit der betreffenden Art. Experimentell ist es sehr schwer an die Sache heranzukommen, da wir keine Menschen opfern dürfen, und Tiere reagieren oft ganz anders wie Menschen. Nur relativ selten gelingt es bei Pilzvergiftungen, den wahren Urheber festzustellen. Schließlich kommt als Grund für die auf dem Gebiet der Giftpilzkunde herrschende Unsicherheit noch die Tatsache, daß wir uns oft gar nicht klar darüber sind, was wir unter einem Giftpilz verstehen. Man streitet sich über ein Ding, von dem man keine Definition gibt. Im Nachfolgenden sei versucht – immer Dr. Herter folgend –, wenigstens nach dieser Richtung hin Klarheit zu schaffen.

Gifte sind chemische Stoffe, die, dem Körper einverleibt, schwere Ernährungs- und Funktionsstörungen verursachen und zum Tode führen können. Mit dieser Definition kommen wir indessen nicht aus, wir müssen noch folgendes beachten:

1. Die Wirksamkeit der Gifte ist von der Menge der dem Körper einverleibten Stoffe abhängig. Man spricht in der Toxikologie von der «Dosis letalis», der Mindestmenge, die zum Tode führen kann. Was in geringeren Mengen ein Nahrungs- oder Arzneimittel ist, kann in größeren Mengen ein Gift sein.

2. Die Empfindlichkeit gegenüber Giften ist nicht bei allen Menschen die gleiche. Es gibt Personen, die mehr oder weniger giftresistent sind, bei denen also die Dosis letalis für das betreffende Gift höher liegt als bei anderen.

3. Insbesondere spielt das Lebensalter bei Vergiftungen eine große Rolle. Je jünger der Mensch ist, um so empfänglicher ist er für Gifte. Kinder fallen daher am meisten den Pilzvergiftungen zum Opfer. Auch bei ihnen gibt es noch Abstufungen, beim Säugling liegt die Dosis letalis tiefer als beim Schulkind usw.

4. Durch Krankheit geschwächte Personen sind gegen Gifte empfindlicher als gesunde.

5. Durch Gewöhnung kann die Giftfestigkeit bis zu einem gewissen Grade erworben werden.

6. Die Giftwirkung kann durch besondere Maßnahmen, bei Pilzen besonders durch das Kochen, ganz oder teilweise beseitigt werden. Schon der Mensch der Steinzeit dürfte diese Tatsache gekannt haben, als er von der Rohkost zur gekochten Nahrung überging.

7. Die Giftwirkung ist bei den einzelnen Giften verschieden. Es gibt bösartige und weniger bösartige Gifte. Es gibt Pilzgifte, denen gegenüber weder das Alter noch die Empfänglichkeit noch die Gewöhnung eine Rolle spielt und deren Wirksamkeit auch durch den Kochprozeß nicht abgeschwächt wird.

Berücksichtigen wir nun diese Leitsätze der Toxikologie, die eigentlich jedem, der von Giftpilzen redet, bekannt sein sollten, so können wir in der Pilzpraxis folgende Fälle unterscheiden:

A. Pilze, die in gekochtem Zustande schon in geringeren Mengen, als sie zur Stillung des Hungers erforderlich sind, zum Tode geführt haben. Beispiele: *Amanita phalloides, verna, virosa, muscaria, pantherina; Lepiota helveola; Clitocybe rivulosa; Entoloma lividum; Inocybe-Arten.*

B. Pilze, die in gekochtem Zustande in normalen Mengen genossen, zum Tode geführt haben. Beispiele: *Gyromitra, Neogyromytra, Maublancomyces*, wohl auch *Paxillus-* und *Armillaria-Arten.*

C. Pilze, die in gekochtem Zustande in normalen Mengen genossen Ernährungs- und Funktionsstörungen hervorgerufen haben, die jedoch, soweit bekannt, nicht tödlich verlaufen sind. Beispiele: *Helvella-Arten; Ramaria formosa, pallida; Lactarius scrobiculatus; Russula sardonia, emetica usw.; Psalliota xanthoderma; Clitocybe nebularis; Tricholoma tigrinum.*

D. Pilze, die nur im rohen Zustande in Mengen, die einer normalen Mahlzeit entsprechen, schwere Ernährungs- und Funktionsstörungen hervorgerufen haben. Beispiele: Nahezu alle Speisepilze.

Die Eingruppierung der Namen macht, worauf ich ganz besonders hinweisen möchte, weder Anspruch auf Vollständigkeit noch ist sie endgültig. Weitere Erfahrungen werden daran noch manches ändern. In welchen Fällen muß man nun von Giftpilzen reden?

Bezüglich der Gruppe A besteht kein Zweifel: es sind Giftpilze. Die gefährlichsten unter ihnen sind die Amanita-Arten. Über die Giftigkeit von *Amanita pantherina* bestehen auch heute noch immer und immer wieder Meinungsverschiedenheiten über dessen Giftigkeit. Mancher Büchergläubige hat diese irrige Auffassung schon durch schwere Vergiftungen oder sogar mit dem Tode bezahlen müssen.

In der Gruppe B befinden sich Speisepilze, wie z. B. der seit Urzeiten unter dem Volksnamen «Morchel» bekannte Marktpilz *Gyromitra esculenta* (Frühjahrslorchel), dessen Genuß Kindern und Erwachsenen das Leben gekostet hat. Auch *Armillariella mellea* (Hallimasch) ist vielerorts ein beliebter Marktpilz, und doch hat er auch schon tödliche Vergiftungen verursacht. Ähnliches gilt von Krempling-Arten. Diese «Speisepilze» sind ebenfalls als Giftpilze, vielleicht als Giftpilze zweiter Ordnung, zu bezeichnen. Man sollte sie nur in getrocknetem Zustande, etwa in Zellophantüten, zum Verkauf zulassen, weil Trockenpilze über das ganze Jahr verteilt werden können und nur in kleinen Mengen verbraucht werden. Einer jeden Packung müßte ein gedruckter Hinweis etwa folgenden Inhalts beigegeben sein: «Nur in kleinen Mengen verbrauchen. Keine Nahrung für Kinder.»

Die Pilze der Gruppe C etwa als Giftpilze dritter Ordnung zu bezeichnen, möchte ich nicht empfehlen. (Man könnte für sie die alte Bezeichnung «Verdächtig» wieder einführen.) Wohl aber sollte man sie vom Verkauf in frischem Zustande auf den Märkten ausschließen.

Zur Gruppe D schließlich gehören unsere besten Speisepilze, wie der Steinpilz, der in rohem Zustande genossen, schwere Verdauungsstörungen hervorrufen kann. Man wird aber deshalb nicht von Giftpilzen reden, denn sonst müßte man schließlich alle Pilze als giftig bezeichnen. Jedenfalls muß man ganz allgemein vor dem Genuß roher Pilze warnen, so wünschenswert es auch wäre, die Vitamine, die durch den Kochprozeß zerstört werden, zu erhalten.

Diese Erwägungen führen indessen schon weit von der gestellten Frage ab. Es kam mir nur darauf an, für den Begriff der Giftpilze eine Definition vorzuschlagen, die also lauten mag: «Unter Giftpilzen versteht man Pilze, die im gekochten Zustande in Mengen, wie sie normalerweise zur Stillung des Hungers verwendet werden, bei Erwachsenen oder Kindern den Tod verursachen können.»

Werner Küng, Horgen

Literatur: «Deutsche Zeitschrift für Pilzkunde».

TOTENTAFEL

In memoriam Carlo Benzoni, Chiasso

24. April 1876–18. Januar 1961

Ein großer Mykologe hat uns still und bescheiden für immer verlassen. Nach Tagen erst hat uns die traurige Nachricht erreicht, daß Carlo Benzoni nicht mehr unter uns weile. Eine jahrzehntelange Freundschaft verband uns Deutschschweizer mit dem großen Tessiner Mykologen. Carlo Benzoni war Ehrenmitglied und Mitglied der Wissenschaftlichen Kommission unseres Verbandes. Wir Jüngeren bewunderten ihn wegen seines umfassenden Wissens in verschiedenen Ge-

bieten der Naturwissenschaften, und wir liebten ihn als edlen, liebenswürdigen und äußerst bescheidenen Menschen. In jüngeren Jahren war Carlo Benzoni ein sehr aktives Mitglied, das unsern Verband kraftvoll unterstützte und unserer Zeitschrift viele wertvolle Beiträge schenkte. Oft sandte er uns auch ausgesuchte Pilze, die er in den Buchenwäldern des Monte Generoso entdeckt hatte, und bereicherte unsere Pilzausstellungen mit den seltensten Arten. Carlo Benzoni war der beste Kenner jener sonnigen Wälder, die er unzählige Male besuchte und dabei für sein großes Lebenswerk neue Kraft schöpfte. Seine letzte Pilzsendung an den Unterzeichneten war ein Paket mit *Volvariella bombycina* (Pers. ex Fr.) Sing., die er im Park vor seinem Hause fand, und aus der dann eine der Pilzbestimmungsaufgaben in unserer Zeitschrift wurde! Carlo Benzoni war auch der Gründer der Sektion Chiasso, die sich aber leider zu seinem großen Leidwesen als nicht lebensfähig erwies und wieder auflöste. Viel Freude durfte er aber noch erleben an der neugegründeten Sektion Locarno, unter der vorzüglichen Führung von Herrn Prof. Arturo Chiesa, die berufen ist, seine idealen Bestrebungen im Dienste der Mykologie lebendig zu erhalten und sie an kommende Generationen im Tessin weiterzugeben.

In den letzten Jahren konnte Carlo Benzoni infolge vorgerückten Alters nicht mehr an unseren WK-Tagungen teilnehmen, doch nie vergaß er uns mit einem Kartengruß zu erfreuen. Vergangenen Herbst besuchte ich ihn zum letztenmal. Carlo Benzoni ließ sich nicht nehmen, mir auch seine Pilzplätze in den hügeligen Laubwäldern von Monte Morello anzuvertrauen. Niemehr werde ich seine leuchtenden Augen und seine Begeisterung vergessen, mit der er mir seine geliebten Pilze mit Begleitflora erklärte. Ich kann es nicht fassen, daß er von alledem Abschied nehmen mußte.

Carlo Benzoni wuchs in äußerst bescheidenen Verhältnissen auf. Der geborene Gelehrte durfte nur die Volksschulen besuchen. Sehr früh mußte er sich dem anstrengenden Dienst des aufblühenden Eisenbahnbetriebes einordnen, um seinen Unterhalt zu verdienen. Ein Leben lang verbrachte er zwischen den endlosen Geleiseanlagen des Grenzbahnhofes, die in der Sommersonne in Hitze flimmerten und in kalten Winternächten im Frost knarrten. Doch in dieser technischen Wüste aus Eisen und Schotter keimte Carlos Liebe zu den unscheinbarsten Pflanzen und Pilzen. Im Bahnareal fand Carlo manche in der Schweiz unbekannte Pilzarten, die ihre Sporenverbreitung offenbar den Frachten internationaler Züge verdankten. Mit eisernem Willen und unglaublicher Ausdauer bildete sich nun der junge Carlo, als Autodidakt, in Naturwissenschaften und mehreren Sprachen aus. Carlo Benzoni fand eine prächtige, verständnisvolle Lebensgefährtin, die ihm 12 Kinder schenkte und ihm tapfer half, die schweren Jahre durchzukämpfen. In jenen Jahren schlief Carlo nur 3 bis 4 Stunden und verbrachte die übrigen Stunden der Nacht am Mikroskop und mit dem Studium von Fachbüchern in lateinischer, deutscher, französischer und italienischer Sprache. Von 1927 bis 1948 veröffentlichte er als Pionier der damals noch recht jungen Wissenschaft folgende Werke:

Contribuzione alla conoscenza dei principali funghi mangereci e velenosi del canton Ticino mit 930 Arten Hymenomyceten, sowie *Gasteromiceti del canton Ticino* mit 113 Arten Gasteromyceten. Nur ein Pilzkundiger kann ermessen, was für ein

Idealismus erforderlich ist, um in der kargen Freizeit solches zu schaffen. In Anerkennung wurde Carlo Benzoni von verschiedenen Universitäten der Schweiz und des Auslandes sowie am Mykologenkongreß in Brüssel geehrt. Eine innige Freundschaft verband ihn mit dem großen italienischen Mykologen Abate Giacomo Bresadola aus Triente, und ein reger Briefwechsel verband ihn mit manchen Mykologen und Gelehrten aus ganz Europa.

Die zähen und wundervollen Kastanienbäume, die in seinem geliebten Kanton Tessin so prächtig gedeihen, sind sein Sinnbild. Gleich dem Kastanienbaum, der seine Wurzeln in kargen, unfruchtbaren Geröllboden schlägt und doch einer der größten und schönsten wird, so war auch unser Freund Carlo Benzoni. Wir danken Dir, teurer Freund Carlo, für Deine Freundschaft und Deine große Arbeit im Dienste der Mykologie, die uns Beispiel sein soll, und wir reichen Dir bewegt unsere Hände zum Abschied.

Der Präsident des Verbandes
schweizerischer Vereine für Pilzkunde und Vapko
E. H. Weber

Am 17. März 1961 wurde unser Freund und Kamerad

Robert Herzig

im Alter von 65 Jahren nach längerem Leiden in die ewige Heimat abberufen.

Der Pilzverein verliert in ihm einen treuen Kameraden. Gott schenke ihm die ewige Ruhe!

Verein für Pilzkunde Langenthal: *Gottl. Althaus*

Am 15. März 1961 ist nach kurzem, mit großer Geduld ertragenem Leiden unser Mitglied

Fritz Herrmann-Büchler

Wirt des Restaurants «Waldegg» in Uitikon am Albis, im besten Mannesalter von 51 Jahren von uns gegangen. Mitglied seit 1946, zählte er zu unseren treuen Gönnern, und durch seinen konzilianten Geist fand er in seiner Gaststätte den Zuspruch vieler Pilzfreunde, die ihre Pilzgefilde am unteren Teil des Uetliberges und Umgebung besuchten.

Die schwergeprüfte Gattin versichern wir unserer herzlichsten Teilnahme.

Verein für Pilzkunde Zürich: *W. A.*

Am 12. März 1961 verschied nach längerer und geduldig ertragener Krankheit unser Doppelmitglied

Frau Elise Mösch-Eggimann, Wildegg

Als Doppelmitglied trat Frau Mösch 1952 unserem Verein bei. Der Verein verliert in ihr ein treues Mitglied. Der Verein für Pilzkunde Aarau und Umgebung

wird der Verstorbenen ein ehrendes Andenken bewahren und versichert auch an dieser Stelle die Hinterlassenen seiner herzlichen Teilnahme.

Gott schenke ihr die ewige Ruhe!

Verein für Pilzkunde Aarau und Umgebung

Mit großem Bedauern nahmen wir Kenntnis vom Hinschied unseres langjährigen Mitgliedes

Traugott Wehrli, Bankweibel

Ohne krank zu sein, ist Traugott Wehrli unerwartet rasch an einem Hirnschlag, im 66. Altersjahr am 14. Februar 1961 für immer von uns gegangen.

Traugott Wehrli trat am 20. Januar 1936 unserem Verein für Pilzkunde als Mitglied bei. Unsere Vereinsanlässe unterstützte Pilzfreund Traugott soweit dies ihm möglich war. Der Verein für Pilzkunde Aarau und Umgebung wird dem verstorbenen Veteran Traugott Wehrli ein ehrendes Andenken bewahren und entbietet auch an dieser Stelle den Hinterlassenen sein herzliches Beileid.

Verein für Pilzkunde Aarau und Umgebung

Pilzbestimmerkurs 1961

Der Unterzeichnete wurde von der letzten Delegiertenversammlung des Verbandes schweizerischer Vereine für Pilzkunde für die Organisation des diesjährigen Pilzbestimmerkurses beauftragt. Er findet in der Zeit von Samstag, den 9. September, bis Samstag, den 16. September 1961, im Hotel «Kurfirsten», Heiterswil SG (ob Wattwil), statt. Als Kursleiter amten WK-Mitglieder. Anmeldungen für den Kurs sind möglichst frühzeitig, spätestens jedoch bis zum 20. Juni 1961, an den Unterzeichneten zu richten. Am Kurs nimmt auch eine Gruppe VAPKO teil. Die Anmeldungen für die Gruppe VAPKO sind an die VAPKO direkt zu richten.

Da die Teilnehmerzahl beschränkt ist, werden die Anmeldungen dem Eingang nach berücksichtigt. Anmeldungen, die nach dem 20. Juni 1961 eingehen, können nicht mehr berücksichtigt werden.

Der Pensionspreis stellt sich je nach Zimmer auf Fr. 10.– oder Fr. 11.– pro Tag, ohne Getränke.

Das genaue Kursprogramm wird den Teilnehmern ca. Ende Juni 1961 zugestellt.

Im Auftrag: *Werner Küng*, Ebnetstraße 55, Horgen.

AUS UNSERN VERBANDSVEREINEN

Pilzlertreffen in Huttwil am 16. Juli 1961

Anläßlich der Pilzlertagung vom 3. Juli 1960 in Langenthal wurde die Durchführung des diesjährigen Pilzlertreffens unserer Sektion übertragen. Wir haben das Datum auf den 16. Juli festgelegt und werden das Treffen bei jeder Witte-

rung durchführen. Es wird uns sehr freuen, recht viele Pilzfreunde in der Metropole des Unteremmentals begrüßen zu können. Das Programm zusammen mit den Mitteilungen über Ankunft in Huttwil und Abmarsch zu den Exkursionen wird rechtzeitig verschickt. Wir hoffen nun auf strahlendes Wetter, so daß am 16. Juli 1961 alle einen fröhlichen Tag verleben und eine gute Erinnerung aus Huttwil mit nach Hause nehmen können.

Mit freundlichem Pilzlergruß: *Verein für Pilzkunde Huttwil*

VEREINSMITTEILUNGEN

Aarau

Jeden Montag ab 20.00 Uhr Pilzbestimmungsabend im Vereinslokal Vaccani im Schachen, Aarau. Benützt diese Gelegenheit recht fleißig und bringt auch Pilze zum Bestimmen mit, nicht zuletzt zu eurem eigenen Nutzen.

Im Mai *Vortrag* von Herrn Adolf Nyffenegger, Belp.

Ende Mai, evtl. anfangs Juni *Exkursion*, Leitung Herr Walti, Suhr. (Datum wird noch bekanntgegeben).

Weiter sind noch Exkursionen vorgesehen, welche kurzfristig an den Bestimmungsabenden bekanntgegeben werden.

Rege Teilnahme an diesen Anlässen erwartet

Der Vorstand

Studiengruppe «Boletus». 23. April Frühjahrsexkursion. Interessenten orientieren sich an unseren freien Zusammenkünften am Montagabend bei Pilzfreund Hch. Müller, Restaurant «Bahnhof», Aarau.

Basel

Monatsversammlung: 17. April, 20.00 Uhr, Restaurant «Dorenbach». Farblichtbildervortrag von Pilzfreund Bruno Latscha. Thema: «Frühling am Bach, Moor und Tümpel». Der Referent hat uns schon einige Male Gelegenheit gegeben, seine schönen Bilder zu genießen. Nicht minder steht es mit seinem Wissen im Naturgeschehen, so daß wir uns auf einen ebenso interessanten wie lehrreichen Abend freuen dürfen. Bitte rechtzeitig erscheinen.

Birsfelden

An der Generalversammlung vom 11. März 1961 wurde der ganze Vorstand wiedergewählt. Er setzt sich wie folgt zusammen: *Präsident* Paul Hügin, Rheinstraße 34, Birsfelden. *Vizepräsident* Emil Hauser, Hauptstraße 9, Aesch. *Sekretär* Armand Steffan, Turnerstraße 9, Basel. *Kassier* Fritz Schaub, Rittergasse 34, Basel. *Bibliothekar* Eugen Bitter, St. Albanvorstadt 80. *Beisitzer* Charles Schwärzel und Daniel Tavonatti. *Pilzbestimmer* Paul Hügin, Daniel Tavonatti, Charles Schwärzel.

Auf einstimmigen Vereinsbeschluß wurde wegen vermehrter Spesen der Mitgliederbeitrag von Fr. 13.— auf Fr. 15.— erhöht. Der Kassier ersucht um baldige Bezahlung der fälligen Beiträge für das Jahr 1961. Ab 1. Juli, werden die Einzüge per Nachnahme erfolgen.

Belp

Nächste Versammlung: Samstag, 22. April 1961, in der «Traube», Belp.

Sonntag, 7. Mai: *ganztägige Exkursion* ins Gurnigelgebiet. Abfahrt 06.30 Uhr beim Bahnhof. Wir kochen ab, Suppe mitbringen. Plätze für Auto bitte an der vorgängigen Versammlung bekanntgeben.

Bern

Exkursionen: Vom 17. bis 30. April hat unser Pilzfreund Robert Stettler Ferien. Die beste Zeit für Morcheln und Ellerlinge. Wer macht mit? Telephonische Anmeldungen sind erwünscht jeweils ab 19.00 Uhr an Robert Stettler, Tel. 85875.

Samstag, den 13. Mai, Vormittag: Mairitterlinge und Rötlinge. Sammlung Schützenmatte, 07.00 Uhr. Leiter: Robert Stettler.

Jeweils am dritten Montag im Monat haben wir Mitgliederversammlung, bis auf weiteres noch in unserm Lokal, Restaurant «Zum untern Juker». *Der Vorstand*

Biel/Bienne

23. April: Exkursion nach Schüpfen (Halbtag), Besammlung am Bahnhofplatz um 08.15 Uhr.

24. April: Monatsversammlung im Restaurant «Eintracht».

Der Vorstand erwartet eine rege Teilnahme.

Jeden Montagabend Zusammenkunft zur Pilzbestimmung.

23 avril: Excursion à Schüpfen. Rassemblement: Place de la Gare, 08.15 h.

24 avril: Réservez, s.v.pl., le lundi soir pour notre assemblée du mois.

Chaque membre actif montre l'intérêt en se plaisant de se consolider dans la mycologie tous les lundi soirs.

Burgdorf

Morchelnexkursion Sonntag, 16. April, 07.00 Uhr. Besammlung bei der Heimiswilbrücke.

Monatsversammlung Montag, 17. April, 20.00 Uhr, wie üblich im Restaurant «Zur Gerbern». Wir erwarten vollständiges Erscheinen.

Bestimmerabende jeweils an folgenden Montagen im Restaurant «Zur Gerbern», 20.00 Uhr: 24. April, 8. Mai, 29. Mai. Wir möchten nicht unterlassen, bei dieser Gelegenheit unseren Mitgliedern unseren Kurs für Anfänger bestens zu empfehlen.

Märzellerlingsexkursion. Diese sehr empfehlenswerte Exkursion steht unter Leitung von W. Läderach. Besammlung 07.00 Uhr bei den Wynigenbrücken.

Monatsversammlung. Die Monatsversammlung findet am 15. Mai im Restaurant «Zur Gerbern» statt.

Wir bitten unsere sehr verehrten Mitglieder, dieses Arbeitsprogramm aufzubewahren, da wir kein Zirkular mehr versenden werden. Bis zum Erscheinen dieses Heftes werden ebenfalls die Einzahlungsscheine für das laufende Vereinsjahr versandt sein. Da die Verbandsbeträge bekanntlich bereits für das laufende Jahr erhöht wurden, bitten wir sämtliche Mitglieder, den Beitrag bis Ende Mai zu begleichen. Um dem Verein zukünftige unnötige Kosten zu ersparen, müssen ab diesem Datum unweigerlich Nachnahmen versandt werden.

Chur

Monatsversammlung Montag, den 17. April, 20 Uhr, im Restaurant «Blaue Kugel», Chur. Ein Vortrag über Frühjahrspilze wird diese Versammlung interessant gestalten.

Morchelexkursion Sonntag, den 16. April, nach Fläsch–Luziensteig. Abfahrt von Chur mit Zug 06.53 Uhr nach Bad Ragaz. Rückkehr ca. 18 Uhr. Rucksackverpflegung.

Dietikon

Laut Jahresprogramm ist am 16. April eine Tour links der Limmat bis Killwangen vorgesehen. Besammlung: 07.30 Uhr beim EKZ-Werk.

Die nächste Monatsversammlung ist auf den 29. April um 20.00 Uhr im «Ochsen», I. Etage, festgesetzt: «Es gilt nun etwas auszuhecken, denn wir brauchen Geld zu diversen Zwecken.»

Am 11. Mai Start beim «Ochsen» um 13.30 Uhr zum Maibummel ins Reppischtal.

Glarus

Jahresprogramm 1961

6. März, 13. März, 20. März und 10. April Latein für Pilzbestimmer.

17. April Auffrischung der Pilzkenntnisse.

28. Mai Familienausflug ins Gäsi.

26. Juli Exkursion Tannenberg.

20. August Familienausflug ins Oberseetal.

28. August «Wie koche ich Pilze?», für unsere Frauen.

2./3. September Pilzausstellung.

2. Dezember Adventsfeier.

Pilzbestimmungsabende jeden Montag vom 12. Juni bis 6. November.

Pilzbestimmungsabende in Reichenburg am 17. Juli, 21. August und 18. September.

Lausanne

9 avril: Course à Forel-Moulin de la Corraye.

30 avril: Course à St-Oyens.

20/21 mai: Course à la Correntinaz.

Dès lundi 10 avril reprise des séances hebdomadaires de détermination à la salle de science du Collège St-Roch. *Le Comité*

Langenthal

Neu in den Vorstand wurden gewählt: *Kassier* Adolf Emil, Feldstraße 33, Langenthal. *Pilzbestimmer* Zingg Otto, Kohlplatz, Lotzwil, und als *Materialverwalter* Wälchli Hans, Soßaugasse, Rohrbach. Der restliche Vorstand beliebte für eine weitere Amtszeit.

30 April, evtl. 7. Mai Mairitterlingsexkursion, ganzer Tag.

21. Mai Pfingstausflug in den nahegelegenen Jura mit Familie.

4. und 25. Juni Exkursion. Abgang von unserem Lokal um 06.30 Uhr. Abgangszeiten für Mairitterlingsexkursion und Pfingstausflug werden durch Karte bekanntgegeben.

Der Vorstand bittet um rege Teilnahme und wünscht allen ein gutes Pilzlerjahr.

Luzern

Im Monat Mai beginnen unsere systematischen Aufklärungsabende. Einführung durch Dr. W.

Schwarz am 8. Mai um 08.15 Uhr im Restaurant «Helvetia». Mitglieder, ehret die Arbeit unserer TK durch zahlreiches erscheinen!

March

15. April, 20.00 Uhr, Generalversammlung im Hotel «Krone», Siebnen.

30. April, 09.30 Uhr, Exkursion im Lachner Horn, Besammlung bei der Kapelle Lachen.

8. Mai Pilzbestimmung. Ort und Zeit werden an der GV bekanntgegeben. Für die GV ist eine schöne Tombola bereit. Dann mues es urchig ga!

Oberburg

23. April Morchelexkursion. Abmarsch 06.30 Uhr ab Lochbach. Leitung H. Siegenthaler.

24. April Monatsversammlung im Gasthaus «Löwen».

7. Mai: Luegpredigt (Familienbummel). Abmarsch 06.30 Uhr ab Lochbachbrücke. Leitung C. Baumgartner.

14. Mai Exkursion ins Emmental. Abmarsch 06.00 Uhr ab Gasthaus «Löwen». Leitung H. Siegenthaler.

29. Mai Monatsversammlung im Gasthaus «Löwen».

St. Gallen

16., evtl. 23. April *Morchelnexkursion:* Rotenbrücke–Ramschwag–Blidegg. Tagestour. Leiter: Dr. Alder. Besammlung: Rotenbrücke 08.00 Uhr. Bahn St. Gallen ab 07.24 Uhr, Haggenschwil an 07.41 Uhr.

30. April evtl. 7. Mai *Mairitterlingsexkursion:* Tagestour ins Egnach. Leiter: G. Schär. Postauto St. Gallen ab 08.40 Uhr, Stachen an 09.11 Uhr.

14., evtl. 28. Mai Exkursion mit den Freunden des Botanischen Gartens nach Rebstein. Waldflora, Rebberge, Gemüsekulturen. Das genaue Programm ist noch nicht erschienen. Wir bitten darum die Interessenten, dieses zu gegebener Zeit bei Herrn W. Tinner, Hadwigstraße 4, St. Gallen, zu erfragen. Tel. 248181.

Thun

Pilzbestimmungsabende. Der erste Pilzbestimmungsabend findet am 17. April um 20.00 Uhr im Restaurant «Maulbeerbaum», I. Stock, statt. Von diesem Tag an dann jeden zweiten Montag um die gleiche Zeit. Der 1. Mai und der 15. Mai sind somit die nächsten Pilzbestimmungsabende. Wir freuen uns, wenn wir auch dieses Jahr mit einer großen Beteiligung rechnen können.

Familienausflug. Dieser findet am 4. Juni statt. Dieses Jahr fahren wir per Autocar in die Berge. Das Ziel ist die Engstlenalp. Die Fahrt wird zirka Fr. 9.– pro Person kosten. In diesem Preis sind Suppe und Tee inbegriffen. Reserviert schon heute diesen Sonntag für den Pilzverein. Das schöne Wetter haben wir bestellt. Eine spezielle Mitteilung folgt.

Wilderswil

Anläßlich der Hauptversammlung vom 4. März 1961 fehlten nur 2 Mitglieder. Der Vorstand für 1961/62: *Präsident* W. Hofmann. *Vizepräsident* E. Hänni. *Sekretär* E. Schild. *Kassier* E. Burkhard. *Präsident der TK* Paul Balmer. Jahresprogramm: Maibummel; Pilzsammeln für den Verein, Exkursionen im Sommer und Herbst, Vortrag über Pilzverwertung, Pilzausstellung und Winterkurs. Die genauen Daten werden fortlaufend in unserem Kasten beim Restaurant «Sternen» angeschlagen.

Winterthur

Montag, 24. April, 20.00 Uhr, Monatsversammlung im Vereinslokal Restaurant «Reh».

Ab 10. April jeden Montag Treffpunkt im Restaurant «Reh».

Montag, 29. Mai, 20.00 Uhr, Monatsversammlung mit Beginn der regulären Bestimmungsabende.

Der Kurzvortrag an der letzten Versammlung von W. Baur hat großen Anklang gefunden. Er wird Sie bei den Bestimmungsabenden jeweils mit kurzen Worten über besondere Merkmale orientieren, was besonders für jüngere Mitglieder sehr lehrreich sein dürfte.

Zürich

23. April *Märzenschnecklings-* und *Morchelnexkursion* auf den Pfannenstiel-Hochwacht. Abfahrt ab Realp mit der Forchbahn um 09.07 Uhr. Mittagsrast im Restaurant «Pfannenstiel-Hochwacht». Rückfahrt ab Meilen. Rundfahrtbillett lösen: Forch retour oder Forch retour ab Meilen!

8. Mai *Monatsversammlung* im Vereinslokal «Hinterer Sternen», Freieckgasse 7, Zürich 1. Alsdann Vortrag «Frühjahrspilze» mit Projektionen. Referent: Bernhard Kobler, Obmann der Pilzbestimmerkommission.

Der Kassier dankt allen Mitgliedern, die den Jahresbeitrag schon bezahlt haben, und bittet die anderen um baldige Begleichung auf Postcheckkkonto VIII 10945. Beachten Sie bitte den Beschluß der Generalversammlung vom

4. Februar 1961. Wegen des Aufschlags der Zeitschrift sind die Jahresbeiträge der ordentlichen und Freimitglieder um Fr. 1.– erhöht worden, somit neu: Jahresbeitrag Fr. 13.–, Freimitglieder Fr. 6.50.

Wir bitten Sie, nach wie vor Mitglieder zu werben, denn zur Durchführung unserer Ausstellung am Knabenschießen im Casino Außersihl brauchen wir Leute. Das Gastrecht für Interessenten der Pilzkunde an unseren Veranstaltungen ist stets gewährleistet.

Adreßänderungen bitte an den Präsidenten Willy Arndt, Weststraße 146, Zürich 3, Tel. 33 77 02, mitzuteilen. *Der Vorstand*

Wir kaufen folgende Hefte in gutem Zustande zurück

Hefte 1 und 2/1931	Hefte 7 und 8/1941	Hefte 2, 9 und 10/1958
Heft 8/1934	Hefte 2, 3, 4, 7/1942	Heft 1/1959
Heft 1/1935	Hefte 1, 2, 3, 9/1951	Heft 1/1960
Heft 1/1936	Heft 8/1957	

Offerten an Verlag Benteli, Bern-Bümpliz

UNSERE SONDERNUMMERN
WERDEN AN NACHFOLGENDE INSTITUTE VERMITTELT:

Inland:

Die Botanischen Institute der Universitäten von Basel, Bern, Freiburg, Genf, Lausanne, Neuenburg, Zürich und ETH Zürich.

Ausland:

Amsterdam, Nederlandsche Mycol. Vereenigung
Barcelona, Instituto Botanico
Barcelona, Junta de Ciéncis Naturals
Belgrad, Muséum d'histoire naturelle du Pays Serbe
Bordeaux, Laboratoire de Botanique de la Faculté des Sciences
Bruxelles, Les Naturalistes Belges
Budapest, Borbasia, Institut de botanique systématique de l'Université
Cambridge (USA), Harvard University, Farlow Herbarium and Library
Cincinnati (USA), Lloyd Library and Museum
Exeter, Devon, British Mycological Society
Gand (Belgien), Bibliothèque de l'Université
Helsinki, Finnland, Suomen Sieniseura r.y.
Innsbruck, Botanisches Institut der Universität
Karlsruhe, Deutsche Gesellschaft für Pilzkunde
Kew, England, Imperial Mycological Institute
Kopenhagen, «Friesia» Nordisk Mykologisk Tidsskrift
Leipzig, Abteilung für angewandte Pilzkunde der landwirtschaftlichen Institute der Universität
Lisboa, «Broteria»
Lisboa, Portugaliae Acta Biologica, Universidade
Lund, Schweden, Institute of Systematic Botany, The University
Lyon, Société Linnéenne
Michigan (USA), University
München, Zentralstelle für Pilzforschung und Pilzverwertung an der Deutschen Forschungsanstalt für Lebensmittelchemie
New York, Mycological Society of America
Oyonnax, France, Société des Naturalistes
Paris, Laboratoire de Cryptogamie, Muséum National d'Histoire Naturelle
Paris, Société Mycologique de France
Prag, Ceskošlovenský mycologický klub
Prag, Museum Nationale Pragae, Section Botanica
Rabat, Maroc, Institut Scientifique Chérifien
Rabat, Maroc, Malençon G.
Sarajevo, Yougosl. Bioloski Institut
Stockholm, Svensk Botanisk Tidsskrift
Tucumán, Argentinien, Universidad Nacional (Fundación Miguel Lillo)
Upsala, Schweden, Institute of Systematic Botany, University
Wien, Österreichische Mykologische Gesellschaft
Wien, Sydowia-Annales

A.Z.
Bern 18